



Rétro 39

N°29 mars 2003



Rallye Monte-Carlo Historique 6^{ème}

1^{er} au 5 février 2003

Point d'assistance quelque part dans le Vercors. Placide, Edouard roule son énième clope de la journée avec calme et application selon un rituel parfaitement rodé (il le fait aussi au volant et ça peut prendre plusieurs km), tout en surveillant la manœuvre.

Patrick tient l'entonnoir et Jean-Pierre verse l'essence tout en racontant la plaque de glace, le coup de volant magistral d'Edouard pour redresser le camion. Hélas, il mime aussi le coup de volant !... Résultat, l'essence ne coule plus dans le réservoir de la Cooper mais sur ses chaussures !... Dans le feu de l'action, il ne s'en rend pas compte et continue de plus belle ! Tout le monde est mort de rite.

On tira moins quelques minutes après car le bouchon mal fixé reprendra sa liberté. Jean-Pierre pour se faire pardonner mettra un point d'honneur à le rechercher à quatre pattes dans le fossé alors que nous aurons déjà filé vers la spéciale suivante avec un bouchon de fortune. Et il le retrouvera !

Il y en aura de nombreuses comme celle-là, impossible de toutes les raconter, mais voilà l'ambiance générale de l'OCCJ au sein de ce 6^{ème} Monte-Carlo Historique.

Ce rallye, nous en avons rêvé depuis longtemps et, même dans nos rêves les plus fous, n'avions jamais imaginé le faire un jour. Et puis voilà, la force persuasion d'Olivier, un sponsor trouvé par Frédo, de nombreuses nuits blanches à essayer de penser à tout, à tout préparer au mieux, de gros soucis pour dénicher des pneus clous en 10 pouces (merci Florent et Roland dont le grenier est une mine pour Cooper), à scruter la météo en espérant un peu de neige mais pas trop pour une première fois et nous voilà au départ de Reims en compagnie d'équipages très expérimentés ayant souvent les cinq éditions précédentes à leur compteur ou presque, je veux parler des Brenet, Sussot, Grandidier, Veys, Chalsèche, pour ne citer que les amis que nous retrouvons régulièrement dans le petit monde de la régularité, sans oublier les moins chanceux qui seraient bien venus mais n'ont pas pu et qui nous encouragent quand même avec un peu d'envie.

La neige aura été présente sans discontinuer depuis Reims. Elle nous jouera un mauvais tour sur le routier entre Troyes et Langres où un gros 4x4 d'assistance nous poussera un peu dans le bas-côté, nous faisant perdre 37 minutes au pointage de Langres et surtout 50 places à l'arrivée. Mais ne boudons pas notre plaisir ! Nous arriverons au bout sans rien toucher, sans sortir, sans rien casser sinon un balai d'essuie-glace, le compteur de vitesse et le klaxon (gelé ?...). Notre progression aura été constante, de la 260^e place après l'ES 1 à la 177^e après l'ES 12. Et nous aurons connu les spéciales

mythiques dans la neige ou le verglas : Burzet, St Bonnet le Froid, St Jean en Royans, Faye, le Turini, la Couillole, etc...

La longue première nuit que nous redoutions tant (22 heures de conduite non stop) se passera finalement très bien car dans ces conditions, croyez-moi, on n'a pas sommeil et la descente après Champagnole sera magnifique. L'extraordinaire organisation (340 concurrents dans la neige), la formidable ambiance de notre petit groupe (Pierre et Olivier sur la NSU, Jean-Yves et Carolyn sur l'Aston, notre équipe d'assistance déjà citée plus haut, feront oublier les quelques moments plus difficiles (notre pénalité routière, la glace vive en descente dans St Bonnet, l'arrivée apocalyptique sur Gap où Olivier ne pensait jamais nous revoir). Les habitués diront tous que cette édition aura été de loin la plus belle de toutes grâce à la neige.

La vraie récompense, et Olivier m'en parlait depuis longtemps, sera la bière sur le port de Monaco après la nuit du Turini : la fatigue est oubliée et on regrette presque que ce soit déjà fini, on ne veut pas descendre du nuage, on n'a pas envie de rentrer et, à demi-mot, on ne peut s'empêcher de parler de l'année prochaine.

Bravo à Pierre Brenet et Olivier Sussot (NSU 122 TT), 29èmes.

A Jean-Yves Grandidier et Carolyn Twaites (Aston Martin DB 2/4), 108èmes.

A notre vaillante Cooper S (Patrick Darley et Frédéric Cancel), 177èmes.

Encore un immense merci à notre magnifique assistance : Édouard Despois, Patrick Baron, et Jean-Pierre Aulon.

A Florent et Roland Cuyvet pour les pneus.
Et à Olivier pour sa patience pendant les 6 mois ayant précédé le rallye !...

Patrick Darley



La fabuleuse histoire du rallye de Monte Carlo Historique 2003

Lorsque, il y a environ 1 an, Patrick Darley m'a demandé si je serais intéressé par une assistance au Rallye de Monte Carlo Historique, mon sang n'a fait qu'un tour. En effet, depuis l'âge de 8 ou 10 ans (ça ne nous rajeunit pas !!!), je rêvais de suivre ou participer, une fois dans ma vie à ce fabuleux rallye. A cette époque, dans les années 50, je passais la nuit entière, place Grévy, devant l'Office du tourisme (tiens, peut être un signe avant coureur !), à contempler ces voitures, pleines de phares, qui faisaient la une des journaux. Aussitôt dit, aussitôt fait, j'ai répondu OK. Quelques temps après, 2 acolytes sont venus me

rejoindre ; Edouard et Patrick. Le team était complet.

La veille du départ : branle-bas de combat, le camion d'Edouard était transformé en camion d'assistance. Installation du matériel : servante Facom (on ne se refuse rien), rayonnages (comme dans le camion du clan Dubourg), porte manteaux (pour les costumes de pingouin des pilotes et copilotes), groupe électrogène, compresseur, couchette pour Patrick, jerrycans (100 litres de super + 20 litres d'eau), la nourriture, la boisson, etc., etc.....et une bardée de pneus pour nos 3 voitures : la NSU de Pierre Brenet et Olivier Sussot, la Cooper de Patrick Darley et Fredo Cancel, et l'Aston Martin DB2 de Jean Yves Grandidier et Carolyn Twaites

Une véritable équipe de formule 1 : 2 gyrophares sur le toit, des adhésifs du club, des pubs pour les sponsors. La seule différence avec la F1, ce sont les Bollinos, mais on en parlera plus tard. Il ne faut pas oublier les 3 combinaisons Viborg rouges, aux couleurs du club, aimablement prêtées par R Lehmann. (la classe quoi !).

Cora le samedi vers minuit : on attend le camion qui est parti de Reims, après avoir transporté les équipages, et la Mini au départ (donc pas de place pour tout le monde !)

Plein d'essence, en plein vent, par un froid glacial, photos (on ne sait jamais : si elle n'arrive pas) et c'est le grand départ pour l'aventure, après avoir chargé nos bagages (100 Kgs si l'on compte les bottes de neige, les chaussures de marche, la nourriture, les habits de secours etc.....).

C'est parti, tout en roulant une cigarette, avec dextérité. Edouard nous apprend que le temps a été désastreux depuis Reims (neige, verglas), on s'en fiche, c'est ce qu'on voulait. On ne savait toutefois pas ce qui nous attendait !

Arrêt à Champagnole, 2 heures du matin, tout le club est là pour soutenir nos équipages, nettoyage des phares, des vitres, et départ avant les voitures.

Les routes du Jura et de l'Ain étaient fabuleuses, neige, verglas, mais roulantes. Notre chauffeur nous surprend, car il enchaîne les virages comme avec une voiture, malgré la remorque que l'on traîne, comme si on nous avait donné une punition (on avait signé pour ça). Je suis tellement mis en confiance que j'ai une fâcheuse tendance à somnoler, pour rattraper des heures de sommeil qui me manquent. Mais le jour commence à pointer son nez, et comme pour l'armée Américaine, la tactique change : nous apprenons par tél., que nous couperons pour aller directement à Vals les Bains, afin d'arriver avant l'Aston pour monter ses pneus à clous avant les spéciales de l'Ardèche. Dans sa grande mansuétude, Patrick D accepte de se sacrifier (étant donné les 30 minutes de pénalisation), et se débrouillera sans assistance jusque là.

Le problème est que nous devons laisser la remorque au Novotel à Valence auparavant, et que le temps est compté. Aussitôt dit, aussitôt fait, mais il ne nous reste réellement que très peu de temps pour nous rendre au rendez vous. Alors là, sans remorque, festival de conduite d'Edouard qui malgré le peu de points qui lui restent sur son permis (un ou deux), mettra l'accélérateur au plancher, et nous trouvons un endroit idéal pour l'assistance. Déballage des crics, des pneus, des jerrycans, mise en route des gyrophares, et miracle, l'Aston arrive, nous sommes prêts, au grand étonnement de Jean Yves qui ne pensait pas qu'on pourrait être là avant lui. La mini arrive également, les 2 voitures sont préparées pour affronter les spéciales, et peuvent repartir.

Fiers de nous, nous prenons une route parallèle et rejoignons notre point d'assistance suivant, à Antraigues, après le célèbre Burzet. Et là, comme nous commençons sérieusement à avoir faim, et que nous avons un peu de temps devant nous, Patrick, qui a décidé de vivre définitivement à l'arrière du camion, me prépare un plat chaud à base de nourriture déshydratée digne de ceux servis aux cosmonautes : le Bolino. Un délice quand on n'a pas mangé depuis 12 ou 13 heures !!! Manque de chance, la Mini arrive à ce moment là ; je sens que mon repas n'arrivera pas à terme. Mais la baraka devait être avec nous : Patrick D nous fait signe qu'il n'a besoin de rien, et qu'il ne s'arrêtera pas. Ouf ! je reprends mon Bolino pendant que Patrick B nous prépare des cafés et qu'Edouard roule sa Nième cigarette, dans un silence religieux.

Nouveau départ pour St Bonnet le Froid qui porte bien son nom (route enneigée, murs de 50 cm dans le village encombré par les nombreux spectateurs) là, gros problèmes, nous ne savons pas si nos voitures sont devant ou derrière nous (pas de tél) et nous embourbons (si j'ose dire) le camion, dans la neige. Avec le chargement que l'on avait, inutile de dire qu'à deux on avait beaucoup de mal à le pousser. Miracle encore, nous y arrivons tout de même, et à ce moment arrive la Mini ! Sauvés !!!!

Et pour nous, c'est l'arrivée à Valence, après avoir fait la queue dans les files de voitures qui rentraient des spéciales.

Enfin un vrai repas, et une nuit réparatrice !

Le lendemain matin, nous repartons pour le Vercors, et pendant que Patrick B préparait les sandwiches pour les équipages, dans sa cuisine, toujours à l'arrière du camion, qu'Edouard roulait une nouvelle cigarette, et que je filmais ce petit monde, nous avons réussi à rater la sortie de l'autoroute, résultat : obligé de mettre toute la pression au turbo.

Comme il me faudrait un livre complet pour narrer la totalité du Rallye, et que le décor est planté, je vais maintenant insister uniquement sur les faits marquants.

Après le passage des gorges de la Bourne, un régal de route enneigée, taillée dans la pierre, et plusieurs assistances, nous faisons un ravitaillement du côté de Grenoble, sous la pluie. Après le départ, un bruit bizarre se fait entendre sur la Mini, ce qui fait que nous retrouvons cette voiture arrêtée dans le pays suivant, devant une station service : le bouchon d'essence est parti ! Le garagiste arrive avec une bonne cinquantaine de vieux bouchons, mais aucun ne va ! tant pis, on en adapte un et c'est parti ! Comme je suis têtue, je pars à pied le long de la route, après avoir fait des calculs de probabilités, et miracle, je retrouve le bouchon dans le fossé.

Ces événements rappellent à Edouard que son estomac réclame un petit coup de rouge depuis au moins 2 ou 3 heures (on avait au moins 5 litres de Coca, 20 litres d'eau, mais pas de vin : une très grave erreur !). La chance étant avec nous, notre route croise un supermarché, et le camion, bien éduqué, traverse immédiatement la route pour rejoindre le parking.

Miracle, à l'intérieur, un rayon complet de bouteilles de vin. Immédiatement Edouard rajeunit de 10 ans ! Il saisit subrepticement 2 bouteilles et nous nous dirigeons vers les caisses. Horreur ! tous les clubs du 3ème âge avaient dû se donner rendez vous à la même heure dans ce supermarché, et les caddies étaient remplis jusqu'à ras bord. Après négociation, il a fallu se rendre à l'évidence : il fallait reposer les bouteilles sur le rayon !!!!! Le pauvre Edouard, les larmes aux yeux, et la mort dans l'âme a dû se résigner à abandonner cette boisson tant convoitée. Rassurez-vous, une heure plus tard nous avons trouvé une petite épicerie, au sommet d'une côte, et le mal fut réparé !

Pour information, notre chauffeur est pratiquement toujours en train de rouler une cigarette, même dans les conditions les plus difficiles. Il faut savoir qu'il lui faut environ 30 Km pour en terminer une, et que pendant ce temps, il conduit plus ou moins le camion avec le genou.

Mais on s'y fait vite !

Le plus dur restait à faire : on apprenait par Olivier que le col Bayard était impraticable. La décision fut donc prise de passer par la Croix Haute. Ça n'était probablement pas beaucoup mieux !! et alors, l'arrivée sur Gap, sous une tempête de neige restera mémorable !!!

Après un repas gastronomique nous rejoignons notre chambre ou malheureusement il n'y avait que 2 lits pour les 3. Patrick B, très sympa a préféré prendre le petit lit (allez savoir pourquoi). Devinez la suite !

Le jour suivant aurait été un peu plus calme si nous n'avions pas fait une erreur de parcours, et surtout si nous n'étions pas tombés sur des plaques de verglas extrêmement traîtres.

Enfin, l'arrivée à Monaco !!!

Dernière péripétie, et non des moindres, nous sommes partis déposer les bagages de l'équipage de

la Mini à l'Hôtel de Paris juste en face du Casino de Monaco.

Grave erreur, nous nous sommes arrêtés devant la porte, juste à côté des Rolls, Mercedes, etc, ce qui n'a manifestement pas plu au chasseur en uniforme qui nous a demandé de bien vouloir circuler. Il est bon de rappeler que cet Hotel est un Palace, et a probablement plus d'étoiles que l'Hôtel des Voyageurs à Dole. Et là, ô stupéfaction, après négociation avec le Directeur de la Réception (c'est son titre), au beau milieu du grand hall, bourré de mecs en nœud papillon (ce qui tranchait sérieusement avec ma combinaison marquée Old Cars Club, et mes grosses godasses), on confirmait qu'il n'y avait aucune réservation aux noms de nos pilotes. Inutile de dire que les bagagistes nous ont laissé le soin de remettre nous-mêmes les valises dans le camion !!!

En fait, les bagages ont été déposés au Continental Palace (excusez du peu.... !) ou la 1ère voiture dans le parking était une Ferrari !!!

Nouvelle nuit passée cette fois ci, à Roquebrune, dans le fief des Despois.

Et ce fut la nuit du Turini. Le meilleur souvenir que nous ayons est d'avoir dormi dans le camion (nous avions 3 heures d'avance à notre point d'assistance), complètement gelés, enroulés dans des couvertures, au plein milieu de la nuit.

Et ce fut, au petit matin, l'arrivée triomphale sur le port de Monaco, de la Mini et de L'Aston, la NSU étant arrivée depuis plusieurs heures.

Carolyn, très heureuse d'être arrivée a téléphoné à Olivier qui dormait depuis un bon moment, ce qu'il a beaucoup apprécié !!!

Le roman du Monte Carlo va se terminer pour 2003, mais une chose est sûre : tout le monde est prêt à remettre ça l'année prochaine. En tout cas, aucun doute, cette édition était la bonne !

Jean Pierre Aulon



L'hivernale

23 février 2003

Les couples Collin, fidèles dès les premières éditions du rallye, étaient sur le port avant les G.O. Merci à Madame Collin qui apporta ses services dès son arrivée et plus tard encore.

Après les « formalités » d'usages, cafés et brioches, le départ se fit, comme d'habitude, dans la liberté la plus totale. Liberté à peine bridée par un livre de route qui emmène tout ce petit monde vers un seul but : la neige.

Il y en avait encore quelques bonnes épaisseurs et comme une cerise sur un gâteau, le soleil à profusion.

1^{er} arrêt aux cascades dans la reculée de Baume les Messieurs.

2^{ème} arrêt au restaurant aux abords du lac des Rousses, entre les Rousses et Bois d'Amont. En référence au guide culinaire, à l'unanimité le qualificatif de « bonne table » a été retenu.

L'après-midi, nouvelle escapade pour une traversée de la vallée de Joux, avec vue sur un lac totalement gelé, puis traversée par Mouthé et fin du rallye à Salins.

Nouvel équipage cette année avec une Lotus Super Seven : prise au vent directe assurée mais les pilote et copilote étaient habillés en conséquence.

A noter toute première sortie pour la famille Lanet et leur R8 Gordini, en leur souhaitant bien d'autres balades.....

Denis Mercier





Vous me reconnaissez ?

*Cette photo date de 1964.
A cette époque là sa remorque supportait un chargement
de 3 fois supérieur à son volume. Elle a dû zigzaguer bien des fois pour s'accommoder à
la trajectoire de la 2CV.*

*Les reconnaissez-vous ?
(après avoir marqué un temps de réflexion, retourner le journal pour connaître la
réponse)*



*Rendez-vous est pris avec Christian et Bernadette DUBOURG pour un nouveau cliché en
20... ? À suivre ...*

*L'aurait-il caché sous ce tas de foin ?
n'est plus à ses côtés !
38 ans plus tard, « il » reproduit la même scène, avec encore une Citroën, mais sa femme*





Info

8 avril

Le Tour Auto passera dans notre région le 8 avril prochain sur le circuit de Dijon Prenois.

Comme en 2001, j'ai pu obtenir de Patrick Peter, l'organisateur, une invitation personnalisée pour les membres de notre association. L'accès sur le circuit de Dijon sera possible à condition d'effectuer le déplacement en voiture ancienne, et de s'être inscrit au préalable en me donnant le n° d'immatriculation du véhicule, le modèle de voiture, ceci **avant le lundi 31 mars impératif** puisque je dois faxer cette liste à Paris le 1^{er} avril (et ce n'est pas un poisson).

Départ du convoi de l'avenue de Lahr à 13h30 pour une arrivée avant 15 heures sur le circuit.

Inscription : chez Patrice Verdenet le soir après 18 heures



Calendrier

6 avril

Exposition autos et concours d'élégance à Pirey, à côté de Besançon - 5€ d'inscription, 1 repas offert par exposant

Contact : ☎ 06.07.14.79.61
Mr NOËL

13 avril

3^{ème} rallye de printemps à Bletterans - 10€ par véhicule - 25€ par personne

Contact : ☎ 03.84.44.47.35
Club Rétro Jura Bresse

27 avril

↳ Rallye de Beaune (régul. FFSA)

↳ Bourse d'échange de Beaune

du 1^{er} au 4 mai

Voyage en Italie

4 mai

Rallye de Lons (Lons-Legna-Lons) avec le CJVE - 30€ par personne

Contact : ☎ 03.84.24.28.85
CJVE

25 mai

La GIORNATA à Arlay - journée réservée aux voitures et motos italiennes (à voir)

29 mai

Sortie pique-nique dans le département de la Haute-Saône avec visite du château de Gy

Contact : ☎ 06.70.40.15.93

Dominique Boichut

15 juin

1^{er} Rétromobile Jurassien à Lons - exposition ouverte à tous

Contact : 03.84.24.28.85
CJVE

28 et 29 juin

Randonnée de l'OCCJ - limitée cette année à 35 véhicules



Vendo

MOTO HONDA 125 CMT (custom)

1983 - entièrement révisée (kit chaîne - batterie - 2 pneus neufs), pots neufs - TBE
Prix : 1.000 € - à voir chez Patrice Verdenet

Contact : ☎ 03.84.79.05.23

PARE-BRISÉS NEUFS

(le nombre est indiqué entre parenthèses)

AUSTIN 1100-1300 (1) / AUTO BIANCHI A111 (1) / BMW 1800-2000 (2) / CITROËN AMI 6 (2) / CITROËN AMI 8 (1) / FIAT 850 (1) / FIAT 850 COUPE (1) / FORD CONSUL 315 (1) / FORD 12M-15M (642000) (2) / FORD 20M (1) / MERCEDES 190-220-230 (1) / MERCEDES 250-280 (1) / NSU 1100 (1) / NSU PRINZ 4 1000 (1) / OPEL MANTA (1) / OPEL REKORD 63-66 (1) / OPEL COMMODORE 64 KAPITAN 157x59 (666000) (1) / RENAULT 16 (1) / SIMCA 1000 (1) / SIMCA 1300-1500 (1) / VW1200 (2) / TOTAL = 25 + 3 autres pas répertoriés + 1 occasion = TOTAL 29

POSTE A SOUDER ARGON (fil)

sans mano et bouteille
Prix : 1.000 F

ROULEMENTS NEUFS SUIVANT MODELES

JOINTS DE CULASSE ET Pochettes MOTEUR

403 - 404 - 504 carbu ou injection

Contact : ☎ 03.84.82.75.17

Michel CLEMENT



Place aux artistes

Nouvelle rubrique dans ce numéro, inaugurée par la découverte d'une jeune artiste douée pour le dessin.

Elle s'appelle Céline, fille de Michel Clémence, fidèle membre du club.

Beau coup de crayon, ce dessin et ceux à venir méritent d'être publiés.

